

CONFERENCE

THEME:

Soyons missionnaires de l'espérance parmi les peuples

Chers frères et sœurs, nous sommes réunis aujourd'hui pour réfléchir sur le thème proposé pour le Mois missionnaire de l'année 2025 : « Soyons missionnaires de l'espérance parmi les peuples ». Ce thème s'inscrit dans le cadre du Jubilé de l'Église universelle qui aura lieu en 2025, avec pour devise : « Pèlerins de l'espérance ». Dans un monde profondément marqué par les crises, les guerres, les catastrophes, les migrations forcées, la pauvreté et la perte de repères, l'Église nous invite à porter le témoignage d'une espérance vivante, enracinée dans la foi au Christ ressuscité. L'espérance, frères et sœurs, n'est pas une idée vague ni un simple souhait positif. Elle est au cœur de la foi chrétienne. Elle est ce qui nous permet de tenir debout, de continuer d'avancer, et surtout, d'encourager les autres à ne pas baisser les bras. C'est pourquoi, dans cette conférence, je vous propose de réfléchir en deux temps :

1. D'abord, qu'est-ce que l'espérance chrétienne ?
2. Ensuite, comment être missionnaires de cette espérance parmi les peuples ?

I – Qu'est-ce que l'espérance ?

Commençons par nous poser une question toute simple : qu'entend-on par espérance ? Et que signifie espérer ? Dans le langage de tous les jours, nous utilisons ce mot très souvent : « J'espère que tu vas bien », « J'espère qu'il fera beau demain », « J'espère réussir mon examen ». Ces expressions montrent que, bien souvent, l'espérance dans le langage courant est liée à l'incertitude. On espère, mais on n'est pas sûr. Par exemple, un enfant dira : « J'espère que papa rentrera tôt ce soir pour qu'on regarde les dessins animés ». Il le souhaite, mais il ne sait pas si cela se réalisera.

La Bible, elle, nous propose une espérance bien différente. Une espérance certaine, solide, fondée sur la fidélité de Dieu. Une espérance qui ne trompe pas. Saint Paul, dans la lettre aux Romains, nous dit : « L'espérance ne déçoit pas, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint » (Rm

5,5). Et un peu plus loin : « Les souffrances du temps présent ne sont rien comparées à la gloire future qui sera révélée en nous » (Rm 8,18). Autrement dit, l'espérance chrétienne est une confiance ferme que Dieu tiendra ses promesses. Même si aujourd'hui nous traversons des épreuves, nous croyons que Dieu nous conduit vers un avenir de vie, de paix et de résurrection. Pour mieux comprendre cette espérance, prenons deux images de la vie courante.

1. L'espérance, c'est comme un frein solide

Imaginez une voiture lancée sur une pente. Si le conducteur perd le contrôle, il a besoin d'un bon frein, d'un frein sûr, qui lui permette de stabiliser le véhicule, de ne pas se laisser emporter par la vitesse, les virages, ou les descentes dangereuses. Eh bien, dans nos vies aussi, il y a des descentes : des moments de souffrance, de fatigue, d'échec. Et l'espérance, c'est ce frein intérieur qui nous empêche de sombrer, de désespérer, de fuir ou d'abandonner. Elle nous permet de tenir bon quand les choses deviennent dures.

C'est ce qu'a vécu le prophète Jérémie. Jeté au fond d'un cachot, persécuté, rejeté, il aurait pu céder au désespoir. Mais il a fait un choix fondamental : « Voici la pensée que je me rappelle à moi-même, la raison pour laquelle j'aurai de l'espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas à leur terme » (Lm 3,21-22). Il a choisi de regarder vers Dieu, de se souvenir de sa fidélité. C'est cela, l'espérance : faire revenir à son cœur ce que Dieu a déjà fait, pour ne pas lâcher prise.

2. L'espérance, c'est aussi la vitesse qui nous pousse en avant

Mais l'espérance ne fait pas que nous freiner dans la tempête. Elle nous donne aussi de l'élan, elle nous fait avancer, elle nous pousse vers l'avant, malgré les obstacles. C'est comme une voiture qui, une fois stabilisée, peut reprendre sa route avec confiance. Grâce à la vitesse, elle avance, elle franchit les kilomètres, elle progresse. L'espérance chrétienne, c'est ça aussi : elle donne du souffle à notre marche, elle nous oriente vers l'avenir, elle nous rappelle que Dieu agit toujours, même quand on ne le voit pas.

II – Soyons missionnaires de l'espérance parmi les peuples

Alors, frères et sœurs, comment devenir missionnaires de cette espérance ? Le pape François, dans sa lettre pour le Jubilé, nous dit ceci : « Il ne suffit pas

d'annoncer l'espérance avec des mots. Il faut aussi poser des gestes qui en sont le signe. » Cela veut dire que notre foi doit se voir, non seulement dans nos discours, mais dans nos actes concrets de solidarité, de compassion, d'accueil et de paix. Dans un monde où beaucoup sont découragés, en colère, blessés ou sans repères, nous avons une mission : être des témoins vivants de la fidélité de Dieu. Être missionnaire de l'espérance, c'est :

Être à l'écoute de ceux qui souffrent.

Donner des raisons de croire en l'avenir.

Être présence aimante auprès des blessés de la vie.

Et parfois simplement tenir la main de celui qui pleure.

Comme le dit saint Pierre : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 P 3,15). Cela ne veut pas dire faire de longs discours. Mais être capable, avec simplicité, de dire : « Oui, je crois que Dieu est là. Je crois que ça vaut la peine de continuer à espérer. »

Conclusion

Frères et sœurs, l'espérance est une force. Elle ne nie pas la réalité difficile que nous vivons. Mais elle la dépasse, en s'appuyant sur la fidélité de Dieu. Nous ne vivons pas comme ceux qui n'ont pas d'avenir. Nous croyons que le Christ est vivant, qu'il est notre force, notre paix, notre lumière. Être missionnaire de l'espérance, c'est : Choisir de regarder en haut, comme le jeune marin au sommet du mât. Choisir de regarder devant, comme un conducteur qui a confiance dans la route à venir. Choisir de vivre et de faire vivre les autres, dans la lumière de la Résurrection. Que le Seigneur nous aide à porter cette espérance autour de nous, dans nos familles, nos paroisses, nos quartiers, nos villages, là où beaucoup attendent une parole qui relève.

Soyons missionnaires de l'espérance !